

« Océan verbal »

Armel Guerne, grand connaisseur du romantisme allemand, avait légitimement placé Hölderlin en tête de son anthologie publiée en 1963 et aujourd'hui rééditée (*Les Romantiques allemands*, Phébus, « Libretto », 970 p., 14,90 €). Dans ce magnifique florilège, Guerne voulut donner à entendre « le fabuleux océan verbal » qui déferla au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles. Ce sont les textes seuls, allégés de toute référence aux « thèses, études, dissertations savantes », qui sont ici présentés, dans la version française de plusieurs traducteurs, dont Guerne lui-même et Albert Béguin.

Olivier Schefer continue la publication des *Œuvres philosophiques* de cet autre génie allemand – aussi bien lyrique que spéculatif –, Friedrich von Hardenberg, plus connu sous le nom de Novalis. Ces ensembles de fragments – mode d'expression privilégié de l'écrivain – montrent un esprit pris dans l'acte même de penser. Acte qui n'est aucunement étranger à celui de la poésie (éd. Allia, 348 p., 20 €).